Oral

Pédagogie de l'écoute

Pierre Péroz

Véronique Le Clec'h - Circonscription St Brieuc Est

Le langage de l'école

ACQUÉRIR UN LANGAGE AUTONOME ET RÉFLÉCHI

Des ambitions/objectifs de l'oral à l'école

La recherche de l'autonomie intellectuelle

Une parole soutenue par la réflexion

Une réalité contrastée :

« À l'école maternelle on attend que l'élève parle
ou surtout qu'il prenne la parole »

« Plutôt que de réfléchir avant de parler …
on attend de lui une parole construite »

Mais …. Erreurs, Incertitudes, Hésitations sont des marques de la RÉFLEXION

Lorsqu'on réfléchit, la parole est hésitante, marque des pauses, demande du temps, n'est pas toujours avec une syntaxe correcte, même adulte.

Le langage de l'école

UN LANGAGE AUX CARACTÉRISTIQUES DIFFÉRENTES DU LANGAGE FAMILIAL

Qualités formelles

Structuration du discours

Centration thématique

Syntaxe

Lexique

Parole modélisante du PE

Le dialogue pédagogique

UNE PÉDAGOGIE CONTRE-PRODUCTIVE : UN DIALOGUE « ADULTO-CENTRÉ »

« QUESTION / RÉPONSE » - « QUESTION / RÉPONSE » - « QUESTION / RÉPONSE » - « QUESTION / RÉPONSE » - …

Il génère :

- La brièveté des interventions des élèves
- La fragilité de l'attention
- L'augmentation de la vitesse des échanges
- L'instabilité de l'écoute
- L'instabilité des échanges
- Succession de micro-dialogues
- Un questionnement directif/ peu ouvert
- Peu propice à la réflexion, à l'initiative
- 1/3 des élèves silencieux

« La sollicitation directe ne permet pas la prise en charge par l'élève de leur énonciation, tant sur le plan langagier que linguistique » p17

Les compétences visées

Programmes 2015 :
Prise de parole longue et organisée

PARLER

Parler effectivement
En présence du PE
Avec respect de règles

PARLER DANS LE THÈME

Orienter son esprit sur le thème
Suivre l'évolution du thème
Des personnages …
À terme
Rester dans le propos

PARLER LONGTEMPS

Permet de construire :

Le discours monologue
La syntaxe
La morphologie/ grammaire
La cohérence

« Parler car l'écoute des autres ne saurait suffire pour des élèves qui ne sont pas en mesure de mobiliser un langage intérieur (Vytgoski 1997) qui leur permettrait de donner forme à leur intuition ou leur pensée. » p19

Le dialogue pédagogique différé

« Intervenir moins, mais mieux »
de la consigne réactive à l'initiative

« QUESTION / RÉPONSE / RÉPONSE / RÉPONSE / … » - « QUESTION / RÉPONSE / RÉPONSE / RÉPONSE / … » -

→ Parler moins que les élèves :
moins de questions, plus d'écoute

Posture de retrait

→ Les élèves ont le droit de répéter / reformuler

Importance de la reprise-modification

→ Poser des questions ouvertes

Questionnement collectif, ouvert

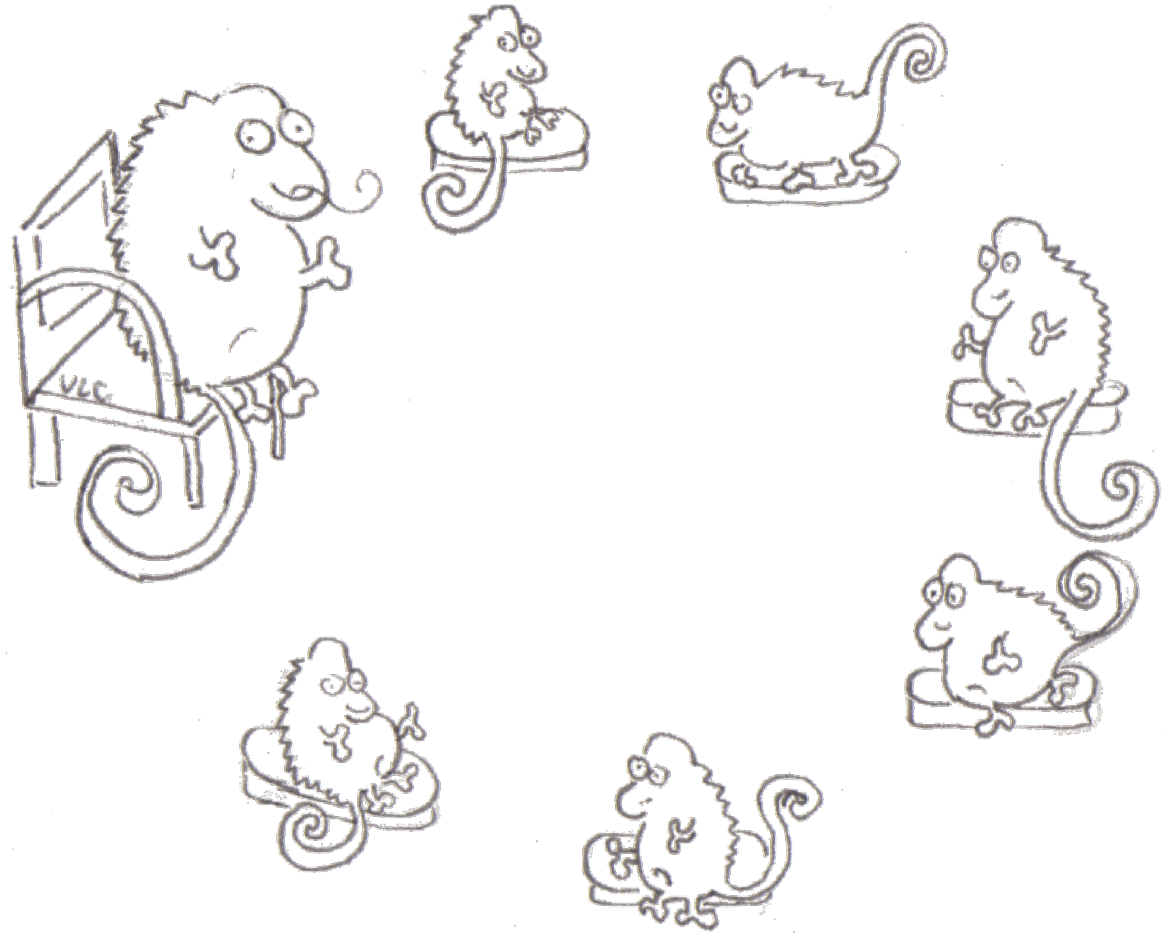
→ Pratiquer un questionnement collectif
« Vous » en parlant à tous les élèves - (perte de « statut » induit par une question individuelle)

→ Répéter les questions,
laisser le temps au complément, à la réflexion

Questionnement répété

L'organisation spatiale de la séance

« On évitera la disposition en groupe plus ou moins compact avec des élèves les uns derrière les autres » …. pour permettre « à chacun de voir et d'écouter les autres » p115



L'organisation temporelle de la séance

- Des séances d'oral de 30 à 40 minutes qui apparaissent à l'emploi du temps
- Des séances décrochées
  Présentation du texte, lexique, syntaxe, construction verbale …
- Des phases par séances :
  mémorisation / compréhension/ interprétation
- Pour à terme travailler sur le texte long
  Structure (état initial/actions/état final) - la chronologie

Format de SÉANCE

UNE SÉANCE EN 3 PHASES

MÉMORISATION → COMPRÉHENSION → INTERPRÉTATION

PHASE 1

De quoi vous rappelez-vous ?
De quoi vous rappelez-vous encore ?
Qu'est-ce qu'on a oublié ?

Questions ouvertes
Posture de retrait
Question d'exhaustivité
Répétition autorisée
Chronologie non dans le propos

PHASE 2

Identité des personnages
Motivations
États mentaux

Que veut X ?
Puis
Que veut X et pourquoi ?
Puis
Que pense X à tel moment ? …

Augmenter progressivement (plusieurs séances) pour une progression dans les relations spatiales, temporelles, causales, émotionnelles

PHASE 3

Se mettre à la place de

Et vous, qu'auriez-vous fait à la place de … ?

Le changement de point de vue/ décentration

Croiser l'univers du récit avec l'univers réel

La questions de valeurs

Phase 1
de mémorisation

FLUIDITÉ DES PROPOSITIONS
LA CHRONOLOGIE N'EST PAS LE PROPOS

- Des questions ouvertes

  De quoi vous rappelez-vous ?

- Des questions répétées

  De quoi vous rappelez-vous encore ?

- Questions d'exhaustivité : Qu'a-t-on oublié de dire ?
  Vers la mise en lumière d'éléments de second plan
  Favorise la mémorisation de ce qui a déjà été dit

- La chronologie n'est pas recherchée à ce stade (premières séances)
  « Une mise en ordre, nécessairement directive lors de premières séances est néanmoins un objectif à moyen terme »

C'est l'activité de l'enfant qui est recherchée, la compréhension de ses chemins cognitifs.
Cela nécessite que l'enseignant se mette en retrait
Brigaudiot - 2000 - Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle

Phase 2
de compréhension

PROGRESSER DANS L'ACCÈS AUX RELATIONS SPATIALES, TEMPORELLES, CAUSALES, ÉMOTIONNELLES

→ Identité des personnages

Principal, secondaires, sans omission,
qu'est ce qu'un personnage ? « vivant », « il agit »

→ Motivations et états mentaux

Que veut X ? Que veut Y ?

Dans un deuxième temps Que veut X et pourquoi ?

Les buts atteints ou non des personnages permettent de travailler la causalité, les inférences causales

« La compréhension n'est pas une simple transposition du texte dans la tête du lecteur mais une construction » p40
Giasson, 1996, la compréhension en lecture

Phase 3
d'interprétation

AU SENS « SE METTRE À LA PLACE DE … »

Une étape de flexibilité

- Changement de point de vue

  Et vous qu'auriez-vous fait à la place de …

Croisement de

l'univers du récit l'univers réel

- Faire la part des choses

- La question des « valeurs »

  Impossible en vrai/possible ; tient à la ténacité/ tient au hasard …

Le langage
de commentaire

« DÉCENTRATION » PAR RAPPORT AU TEXTE

« Métalangage informel qui permet aux élèves de faire référence à la structure ou aux composantes du texte pour effectuer rapprochements ou comparaisons »

Favorisé en :

→ Nommant les actes des personnages

Ruse - tromperie - vol - fuite - évasion - promesse - mensonge - erreur …

→ Découpant en parties

Facilite mémorisation, restitution, mise en relation

→ Suivant l'évolution des personnages

→ Faisant des retours au texte

La question des supports

CAS DE L'ALBUM DE JEUNESSE

« L'album n'est pas - et de loin- le meilleur support que l'on puisse choisir pour l'apprentissage du langage à l'école » p56

Pourquoi peu/pas d'illustration pour des séances de langage

- Existence d'interactions images/ texte : le texte ne s'auto-suffit pas
- Le PE se place dans une logique d'explicitation, recherche de sens
  (Présence magistrale +Objectif littéraire et non langagier)
- Problème de la mémorisation des illustrations
- Activité éloignée de la lecture autonome

→ Augmentation du langage en situation

Effets : présent au lieu du passé , pronoms sans référents, pas de chronologie, faiblesse des notions spatiales, absence de deuxième plan, Absence de commentaire explicatifs ou descriptifs …

→ Alors qu'on recherche un langage d'évocation

Quels supports

- Narratifs
- « Racontables » par les élèves
- Avec une dimension humaine, morale
- Avec des passages descriptifs (déplacements, lieux, ….)
  ou explicatifs (émotions …)
- Un texte au PASSÉ
- Un texte à la troisième personne

Les niveaux d'écoute

VERS L'AUTONOMIE
DANS LA CONSTRUCTION DES INTERVENTIONS

L'écoute en écho → **L'écoute marquée** → **Le travail collaboratif**

Reprise
Reformulation

Une étape productive

Écoute pour construire une réponse

Marquage d'enchainements

Marquage d'enchainements
Par une majorité d'élève

Unité thématique des interventions

Forme débat / juxtaposition d'avis

Partager
le format de séance

VERS L'AUTONOMIE

Un format régulier favorise l'anticipation, la compréhension des tâches cognitives

→ Une présentation explicite

→ Une prise en charge par les élèves des questions de base

« Apprendre à assumer un risque intellectuel, affectif, social que représente une prise de parole savante et partagée » p150

Conclusions

But : acquérir un langage autonome et réfléchi

La langue de l'école a des contraintes spécifiques : clarté, forme, véracité

L'autonomie de l'élève passe par la clarté cognitive
l'élève connait le schéma mémorisation puis compréhension
+ donner du temps pour construire, réfléchir
+ Posture de retrait
+ Dialogue pédagogique à évaluation différée

Des supports narratifs racontables, non illustrés
Un format de séance régulier : mémorisation - compréhension - interprétation
Des tâches cognitives ambitieuses
Des temps décrochés pour le lexique, la syntaxe, …

Vers la constitution d'une communauté d'écoute, pour une communauté discursive :
De l'écho à la marque au travail collaboratif

Analyser une séance de langage

Définir le cadre de la séance

Cadre scolaire : lieu - école - niveau de classe - PE -
Cadre pédagogique : nombre d'élèves - âge - évaluation diagnostique
Support de séance : titre, … utilisation
La séance dans la s séquence : date, objectif, choix pédagogiques

Analyse quantitative

Qui parle ? Combien de temps ?
Donne une idée du climat de classe, de la participation des élèves, de la composition des groupes

Analyse qualitative

- Qui parle ? Combien de temps ?
Donne une idée du climat de classe, de la participation des élèves, de la composition des groupes
- Structurale : à quel moment ? Logique du support - distribution régulière - écoute des élèves - écoute entre élèves - prise en compte des connaissances- parole des élèves
- Compétences visées/évaluées

Compétences langagières : répétition - reformulation - ajout - développement
Compétences linguistiques : syntaxe - lexique - constructions verbales - nominales - conjugaison - morphologie
Compétences discursives : narratives - argumentatives
Compétences méta-linguistiques : la langue comme objet d'étude
Compétences métacognitives : objectiver ce qu'on est en train de penser (je sais, je crois, j'ai pensé, …)
Compétences métalangagières : prendre en compte les autres dans son discours